



Mesdames, Messieurs,

Le 800ⁱème anniversaire de la naissance de Sainte Elisabeth de Hongrie a donné l'occasion dans plusieurs pays de l'Europe d'organiser une année de fête en l'honneur de Sainte Elisabeth. Les événements les plus remarquables de cette année étaient des cérémonies religieuses, des conférences scientifiques, des fêtes publiques, des publications représentatives et des concerts. Mais comment est-il possible que le souvenir d'une princesse née 800 ans avant, mariée tôt, ensuite devenue veuve et morte en 16 novembre 1231, juste à l'âge de 24 ans, soit une force mobilisatrice pour beaucoup de personnes habitant notre continent?

La Conférence Hongroise Catholique Épiscopale donne plusieurs raisons dans sa circulaire inaugurant l'année Sainte Elisabeth.

La première est l'état d'âme actuel de l'Europe. „Notre Europe Commune est basée sur l'unité des libertés fondamentales et la communauté de l'économie. Ces éléments fournissent leur force motrice principale. D'autre part il y en a de plus en plus qui manquent la vraie humanité de l'Europe.” Sainte Elisabeth s'est

acquise une réputation internationale en son temps, en devenant soi disant le cœur de l'Europe.

Sainte Elisabeth faisait des efforts pour obtenir la sainteté avec la simplicité qui lie les vrais saints à Dieu. Elle était mysthique, elle vivait dans l'amour de Dieu. Même les choses laïques lui rappelaient Dieu. Bien qu'autour d'elle aient tourbillonné le courant des conflits familiaux, des intrigues politiques, de l'ingratitude. Son bonheur terrestre, sa patrie, sa fortune, sa part dans le pouvoir laïc étaient des phénomènes éphémères dans sa vie, ils allaient et venaient. Par contre Elisabeth priait et restait joyeuse. Elle aspirait à rendre les gens heureux. Son amour pour Dieu apprivoisait ses malveillants, ensoleillait l'amour pour son mari et sa famille, et rayonnait sur les pauvres vivant autour d'elle.

Le personnage de Sainte Elisabeth est actuel surtout aujourd'hui, puisque à notre époque on ne rencontre pas seulement les signes des crises financière et environnementale, mais aussi la crise de l'homme lui-même. La mentalité réduisant à des cadres de l'efficacité économique et financière produit les pièges de l'égoïsme à courte distance. Car notre vie est établie par plusieurs méthodes techniques qui en même temps détruisent l'environnement autour de nous et provoquent des injustices sociales, des tensions économiques et des abîmes. Bien que les scientifiques et les membres responsables de la société voient ces dangers, comme ils voient les phénomènes de la crise démographique, de la migration et de la distorsion internationale de la distribution des ressources, ils ne peuvent pas résoudre les problèmes avec une efficacité nécessaire. Notre vie est organisée de telle sorte que l'on est souvent presque forcé à sacrifier l'avenir et le développement biologiques, économiques et culturels pour l'utilité financière à courte distance. Donc, la racine des problèmes réside dans le caractère de l'homme, dans le cœur de l'homme. Dans le monde entier les amitiés disparaissent, de plus en plus de personnes ont peur de se marier, de mettre des enfants au monde, il y en a beaucoup qui ne voient pas la frontière entre les réalités virtuelle et concrète. On a donc besoin de la simplicité qui liait Sainte Elisabeth à Dieu et au monde. Dès ses débuts le christianisme puise la force nécessaire dans la joie que l'homme croyant découvre en Jésus Christ la totale vérité.

Au cours de l'histoire nos rajeunissements se sont produits à travers les personnes comme Saint Benoît, Saint François d'Assis, Sainte Elisabeth ou la Bienheureuse Mère Thérèse. L'homme

d'aujourd'hui est conduit au renouvellement en suivant leur chemin.

Sainte Elisabeth et margrave Louis se sont mariés jeunes. Leur mariage est devenu la source de l'unité spirituelle et de la sanctification. L'amour bienfaisant pour les pauvres de Sainte Elisabeth était nourri de cet amour. Dans la force de l'attraction divine et du secret sacramentel l'amour pour son mari a reçu une autre dimension, a enjambé le seuil de sa maison et s'est répandu vers les plus pauvres. Elle est restée veuve à l'âge de 19 ans avec trois enfants, elle a volontairement quitté le palais pour continuer à vivre en union avec Jésus Christ pour les pauvres. Son exemple nous apprend même aujourd'hui à lâcher les contraintes de la société de consommation, l'opposition contre la famille et contre la vie, l'égoïsme et l'indifférence. Son amour généreux nous porte à chercher et aimer Dieu de tout cœur pour ainsi se retrouver l'un et l'autre. Son exemple de vie a bouleversé l'opinion publique européenne de son temps comme la vie de Mère Thérèse en notre temps. Suivons donc son exemple pour être le cœur de l'Europe!

Péter Card. Erdő.